

4 BIENNE

BORD DU LAC Une nouvelle mini-bibliothèque en plein air a été inaugurée hier vers la hall de gym du gymnase et la place du Joran. Avec celles de Madretsch et de la vieille ville, c'est la troisième du genre!

Quand les livres s'échangent à l'air libre

JULIEN GRAF

Bienne serait-elle en passe de devenir la nouvelle capitale du livre? A chacun sa réponse. Quoiqu'il en soit, les initiatives destinées à promouvoir l'écrit se multiplient. Tandis que la Bibliothèque de la Ville célèbre ce week-end deux siècles et demi d'existence sur la place du Marché-Neuf et que des poètes urbains anonymes ont reconverti des cabines téléphoniques en biblio sauvage, c'est au tour de l'association Schronk et de la Ville de Bienne de lancer un concept similaire au bord du lac.

Derrière la petite porte en verre de l'installation, le curieux tombe nez-à-nez avec «Prendre son temps», une invitation à l'oisiveté. Le bouquin côtoie un exemplaire des Annales biennoises 2014 ou encore une version hongroise d'un roman de Jules Verne. Autant de petits trésors aussi savoureux qu'anodins s'entassent désormais dans une élégante armoire en acier chromé. Située au bord du lac, entre la halle de gymnastique du gymnase et la place du Joran, l'auto-proclamée «première bibliothèque en plein air biennoise» a été inaugurée hier après-midi.

Au bon vouloir de chacun

Comme dans le cas des cabines-biblio, l'idée est à la fois simple et audacieuse: des livres sont disposés dans une armoire accessible en tout temps à tout un chacun. Le Schronk a pour vocation de devenir un lieu de rencontre et de rapprochement, en proposant des ouvrages en français, en allemand mais aussi en persan, en arabe ou en tigrinya.

Le quidam peut emprunter un

www.journaldujura.ch
Des articles concernant les autres bibliothèques à l'air libre, dans nos archives.



Des livres en total libre-accès: la bibliothèque Schronk a été inaugurée hier au bord du lac. Grâce à un ingénieux système les portes de l'armoire se referment automatiquement. Les livres ne risquent pas de subir les affres de Dame Nature. MATTHIAS KÄSER

ouvrage ou l'échanger selon son bon vouloir. Avec cette installation pas d'inscription, ni d'ampoules mais juste le plaisir de lire. «Si quelqu'un désire garder un bouquin, il serait toutefois bienvenu qu'il en ramène un autre. Mais nous avons voulu en faire un vrai espace de liberté, chaque utilisateur décide de ce qu'il souhaite faire», a expliqué Barbara Meyer Cesta, de Schronk, un nom qui n'est autre qu'un clin d'œil à cet argot biennois francophone empruntant des mots allemands – «Schrank» signifiant «armoire».

Cette association, fondée pour gérer l'armoire, est constituée de trois maisons d'éditions biennoises: die Brotsuppe, Clandestin et Haus am Gern. Ces amoureux des belles lettres sont aussi à l'ori-

gine du petit salon du livre Edl-Clon qui se tient depuis deux ans en octobre dans les locaux de l'Ecole d'arts visuels à Bienne. «On trouve des boîtes à livres pareilles dans de nombreuses villes de Scandinavie ou d'Allemagne. En Suisse, nous avons beaucoup été influencés par des initiatives similaires réalisées à Olten, Bâle et Soleure», a souligné la responsable.

L'idée, qui germait dans la tête des bibliophiles depuis près d'une année, a aussi bénéficié du soutien des pouvoirs publics qui n'ont pas hésité à se mettre à la page. Le responsable du secteur municipal de Serrurerie a réalisé le mobilier urbain reposant sur un socle en béton. Comme l'a avancé Barbara Schwickert, le rôle de la Ville est aussi d'encou-

rager les initiatives de citoyens privés désireux contribuer à la valorisation de l'espace public. «Nous sommes toujours disposés à trouver des possibilités pour mettre sur pied ou concrétiser ce genre de choses qui favorisent les rencontres dans l'espace public», a relevé la conseillère municipale écologiste.

Pas de concurrence

Dôté d'un budget de 12 000 francs, l'association Schronk a bénéficié du soutien de plusieurs autres acteurs, entre autres du canton de Berne et de la fondation Vinetum. Et qu'on se le dise: elle ne redoute guère la concurrence avec l'initiative moins institutionnelle et plus spontanée des cabines-biblio de la vieille

ville et de Madretsch (notre édition de hier), qui lui ont grillé la politesse. «Je crois que nous sommes tout à fait complémentaires. Au contraire, plus les gens sont animés à lire, mieux c'est!», a convenu la responsable de Schronk.

Si les bouquinistes avides de se procurer des petits trésors incongrus ont désormais l'embaras du choix, le concept pourrait toutefois encore essaimer en d'autres coins de la ville, comme l'a imaginé Barbara Schwickert: «Je verrais bien de telles installations ailleurs, pourquoi pas dans le parc public de l'Île-de-la-Suze. Mais c'est à l'association de porter ce projet et de faire ses expériences.»

www.schronk.ch

PSR Coprésidence égalitaire

Lors de son assemblée générale, le Parti socialiste romand de Bienne (PSR) a décidé de renforcer ses instances. En vue d'affronter les prochaines échéances électorales – les élections nationales, puis celles municipales – le PSR a décidé de miser sur un tandem paritaire composé de Samantha Dunning et Mohamed Hamdaoui pour le présider. Tous deux siègent au Parlement biennois et au Grand Conseil. Ils promettent de s'attaquer à la lutte contre la paupérisation croissante, aux atteintes au bilinguisme et à la francophonie et les attaques contre le service public. **C-MAS**

RUE DU FAUCON Traces d'amiante dans un immeuble

Des traces d'amiante ont été détectées dans l'immeuble situé au numéro 35 de la rue du Faucon, rapporte TeleBilingue. Les locataires ont été avertis par la Caisse de pension de la Ville, propriétaire de l'immeuble. L'immeuble devra être assaini. Les locataires ignorent encore s'ils pourront ou non rester dans leurs appartements. **DNI**

PLACE WALSER Une journée où ça tire et ça pointe

La 13e édition du tournoi de pétanque populaire Atomic (en doublettes) aura lieu demain entre 10h et 18h sur la place Walsler. Quelque 32 équipes s'affronteront sur huit pistes. En cas de désistement de dernière minute, des inscriptions sur place sont encore possibles. Les éventuels bénéficiaires seront remis à une organisation d'intérêt public, comme ce fut le cas l'année passée. **COMM**

BOURG La Haute Ecole des arts présente son festival d'été

La section musique et mouvement de la Haute Ecole des arts de Bienne (HEAB) organise depuis hier une nouvelle édition de son festival d'été. Jusqu'au samedi 20 juin, les étudiants présenteront, dans leur locaux du Bourg en vieille ville et au Palais des Congrès, tout un éventail de projets issus des formations de niveau Bachelor ou Master.

Ce soir à 19h, le local sis au Rosius 16 accueillera le spectacle «Rien», inspiré du livre jeunesse de Janne Teller (aussi le samedi à 20 juin à 17h). Toute une série de chorégraphies seront ensuite proposées au Palais des Congrès. Les étudiants du cursus de master présenteront leurs travaux en groupe ou en solo. Les pièces pour percussion de la volée de bachelors compléteront le programme.

Le festival se refermera avec le spectacle «Drôlement dégé», pour enfants dès cinq ans, traitera de provocation, de préjugés et de clichés (20.6 à 15h). **C-JUG**

www.hkb.bfh.ch/f

ANCIENNE COURONNE Pierre von Gunten présente ses toiles en très grands formats

Il place l'humain au centre de son œuvre

La dernière exposition personnelle de Pierre von Gunten à Bienne remonte à 2006. Il présente actuellement à l'Ancienne Couronne une sélection de ses œuvres figuratives réalisées entre 2004 et 2015. Les dimensions des toiles de l'artiste biennois sont impressionnantes. «Outre le fait que mes toiles sont de très grands formats, mon processus de création est très lent, je peux passer de nombreuses semaines, presque à temps complet, sur une seule et même toile», précise Pierre von Gunten, qui a mené de front une carrière d'artiste peintre, de chef de chœur et d'enseignant de la musique.

Le trait est maîtrisé, travaillé et les sujets comme sculptés dans la matière qu'est la peinture à l'huile. «Ma peinture est physique: je ne ressens aucune fatigue lorsque je peins de longues heures durant, mais j'ai souvent des courbatures après coup!», s'enthousiasme l'artiste. Ces portraits de gens qu'il af-



L'artiste peintre Pierre von Gunten posant devant sa toile «Bungalow» (2015). MURIELLE BADET

fectionne particulièrement ont posé la plupart du temps pour lui dans son atelier de la cité seelandaise. Pierre von Gunten

crée une documentation photographique conséquente pour chacun de ses sujets qui lui sert de base de travail. Il crée ensuite,

à partir de ces clichés, la composition du tableau dans un premier temps aux crayons de couleurs. «Je connais toujours les

personnages que je peins. Et j'ajouterais même que j'ai besoin de les aimer pour pouvoir les peindre», commente-il en affirmant placer l'humain au centre de son œuvre.

Bon nombre de toiles accrochées à l'Ancienne Couronne sont issues de son cycle «Nue à...». Pierre von Gunten peint en effet de manière subtile son épouse lors de leurs séjours à l'étranger et autres escapades. Un décor de chambre qui fait tilt et le processus créatif se met en marche. Tout particulièrement dans cette série de toiles, on peut remarquer une approche différente des perspectives. C'est avec une attention pointue que Pierre von Gunten travaille en effet la 3e dimension: si on tourne autour de l'œuvre, les perspectives changent et amènent ainsi un autre sens de lecture. **MURIELLE BADET**

L'expo est à voir à l'Ancienne Couronne jusqu'au 28 juin. www.pvongunten.ch